

# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

---



© Béatrice Le Grand

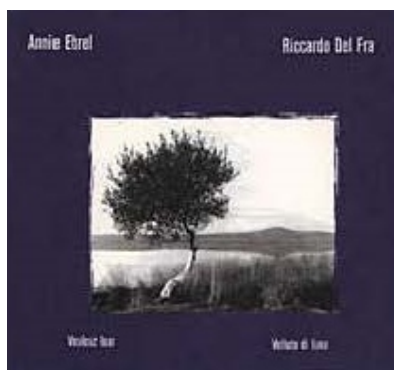
## Annie Ebrel et Riccardo Del Fra reprennent la route

### À l'occasion de la réédition de leur album

« *Voulouz Loar – Velluto di Luna* »

Diapason d'or, Choc du Monde de la Musique, 1999

Grand prix du disque Produit en Bretagne



# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

---



Voulouz loar  
Velluto di luna

**Voulouz Loar - Velluto di Luna** est certainement l'un des disques qui a le plus marqué la musique bretonne de ces 20 dernières années!

C'est en effet la première fois qu'une chanteuse traditionnelle de gwerziou bretonnes rencontre un musicien de jazz, contrebassiste de son état...et la rencontre est d'une telle richesse, d'une telle nouveauté...qu'elle a bien marqué les annales !

(...)

Cette formule intimiste laisse beaucoup de place à chacun. Sur les premières plages notamment la Gwerz « Skolvan », Annie Ebrel ne semble pas se laisser compter par la contrebasse, déroule son chant, presque imperturbable. Elle pourrait être seule, a capella, comme elle l'a montré sur son disque précédent (*Tre Ho Ti Ha Ma Hini*), et c'est d'ailleurs ainsi qu'elle s'élanche sur « Kannennoù », portée par un bourdon vocal polyphonique par le truchement du *re-recording*, anticipant de quinze ans ses harmonies avec Marthe Vassallo et Noluèn Le Buhé au sein de « Teir ».

Ailleurs, Riccardo Del Fra essaye de ne pas déranger le chant. Pourtant sa contrebasse n'est ni effacée, ni ordinaire. Elle n'est simplement pas là où elle est habituellement attendue, comme libérée du temps, et cela apporte une couleur différente qui se rapproche de certains types de jazz modernes. La contrebasse joue les mutines allégresses, émaille sa voluptueuse lenteur d'ornementations labyrinthiques puis suspendues. Ailleurs, sur deux airs à danser (« Dañs Tro Lors » et « Pach Pi »), Del Fra pose une pulsation régulière tout en apportant une riche matière harmonique qui se déplace pendant le morceau, ce qui confère au chant des volumes et des espaces inédits.

# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

Une écoute plus attentive nous permet d'entendre combien Ebrel se confie à la contrebasse. Le duo palpite sur un jeu d'attirance et de complétude. La voix et la contrebasse sont accordées à la fluidité d'une espérance. Ils nous entraînent à funambuler sur le fil si dense et si incertain de l'imaginaire. Ebrel chante de tragiques plaintes mais aussi l'éveil de l'amour et les nuits de désir et d'attente. Les deux artistes s'effleurent, comme un lent balancement. « Voulouz Loar » est la pièce la plus mirifique, composée par Del Fra sur un poème de Helias, elle suggère une séquence à la fois visuelle, sonore et odorante, soutenu par le passage atmosphérique d'un quatuor à cordes. Cette ode amoureuse se prolonge par « Apollon » : « *Hag a ra d'an dud yaouank en em garout parfet* » (et permettez aux jeunes gens de s'aimer profondément). Pareille symbiose n'aurait pas pu être possible si Ebrel et Del Fra ne formaient pas alors une paire intime au quotidien. »

**Arnaud CHOUTET, Une anthologie de la musique bretonne, des années soixante-dix à nos jours, Ed. Le mot et le reste, 2015.**

"Il ne faut pas croire qu'il n'y a d'union que dans l'évidence, le prévisible, le tracé d'avance. Une chanteuse traditionnelle bretonne et un contrebassiste italien de jazz chimient ainsi ensemble, de scène en disque. Il y a les notes rondes sensuelles, profondes, des cordes pincées, et puis cette voix timbrée, si habile et si terrienne à la fois. Quelque chose naît, qui ressemble à une danse ouvragée, à un songe, à cette lueur sans laquelle on ne peut vivre et qui s'appelle l'amour. Ah mais pas un amour rose et lisse de conte! Un amour exigeant, radieux de volonté et d'intelligence, parfois austère mais toujours droit. Depuis un certain disque miraculeux de Helen Merrill et Ron Carter, on n'avait pas vu une conversation de musique aussi nue. Et, à sa toute fin, voici un des meilleurs disques de 1998."

**Le Figaro/Aurore, décembre 1998**

« La rencontre entre Annie Ebrel, la chanteuse bretonne et le contrebassiste romain Riccardo Del Fra aurait pu rester anecdotique au terme de la tournée Gwerz Pladenn 95 si le duo n'avait pas éveillé l'enthousiasme du public et l'attention des chroniqueurs et des professionnels. Un an et demi plus tard une création se matérialise sur la scène du théâtre Max Jacob de Quimper. C'est Douar Glizh, un récital autour de la gwerz et de l'improvisation, mis en espace par Michel Rostain, l'actuel directeur de la Scène Nationale en Cornouaille. Son exclusivement acoustique et travail de la scène axé sur l'économie de l'effet et la retenue du geste ainsi que le requièrent les plaintes ancestrales... Ce traitement savant se devait d'aboutir sur un enregistrement à la hauteur. Voulouz Loar répond largement à cette attente. Résultat évident d'une fine réflexion de la part des concepteurs, l'intérêt pour ce disque croît au fur et à mesure qu'apparaissent les morceaux. D'un simple pas de conduite que la contrebasse accorde d'entrée à la chanteuse, la ponctuation va prendre corps et s'investir pour trouver dans le rythme et la mélodie des propositions qui viennent pigmenter parcimonieusement le dramatique et la profondeur de l'interprétation sans jamais supplanter le chant implanté là et bien là. Chemin faisant, le duo rencontrera une demi douzaine de musiciens, un ensemble de cordes (Régis Huby, David Braccini, François Michaud : violon, Sylvie Berger : alto, Alain Grange : violoncelle, Giampiero Cremonini : contrebasse) venu à l'occasion prêter main forte et comment, sur les arrangements de Riccardo Del Fra. Annie Ebrel abandonne

# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

progressivement le mimétisme des anciens qu'elle endossait il n'y a pas si longtemps encore au profit d'une expression plus personnelle dans laquelle s'affirme des choix artistiques faisant appel à la littérature (Per Jakez Hélias) et à la technique vocale (travail sur les intervalles, empilement de voix...) évidemment absente sous cette forme du contexte traditionnel. Des estrades des festoù-noz aux grandes scènes européennes il y avait un monde. Elle, peau blanche moulée dans l'étoffe noire, lui, teint mat et large costume anthracite le parcourent aujourd'hui, attirant à eux une quasi unanimité, ce qui vous le savez est plutôt rare... particulièrement en Bretagne ou c'est un exploit!!! »

**Dominique Le Guichaoua - Trad Magazine, mai/juin 1999**

"Cette excellente parution ne doit pas nous faire oublier qu'au delà d'une mémoire nécessaire, une tradition qui ressasse les mêmes versions ne peut aboutir qu'à une regrettable folklorisation de la culture. La Bretagne est à mille lieues de cet écueil comme le prouve le dernier album qu'Annie Ebrel, la plus émouvante chanteuse bretonne de la jeune génération, a réalisé avec le contrebassiste italien Riccardo Del Fra. Ce "Velours de lune" inspiré par un poème de Per Jakez Hélias reprend des musiques traditionnelles en les habillant d'une contrebasse jazzy ou d'un quatuor aux consonances très viennoises (précisons qu'il s'agit de la Vienne de Schönberg). Un pari difficile pour un brillant résultat.

**Henri Lecomte - Diapason, janvier 1999-**

« [...] A l'alternative du stéréotype plaqué, la chanteuse de gwerz et l'ancien compagnon de Chet Baker ont préféré le dialogue de leurs cultures. Qu'il prolonge le chant ou s'en détourne, qu'il s'en tienne à la contrebasse, qu'il entoure d'un orchestre de chambre, ou qu'il écrive pour plusieurs voix en re-recording, qu'il arrange la tradition ou qu'il compose sur un texte de Pierre-Jakez Hélias une partition évocatrice de Frank Martin (dont Annie Ebrel relève de défi sans trahir sa culture d'origine), que sa compagne l'entraîne sur le mode narratif de la gwerz ou qu'elle l'invite à entrer dans la danse, il sait tantôt magnifier les pleins de la tradition qu'il visite, tantôt en révéler les déliés par un subtil jeu d'ombres et de lumières. Le livret révèle des textes à l'aune de cette musicalité»

**Franck Bergerot - Le Monde de la Musique, février 1999-**

## Annie Ebrel



**Annie Ebrel** vient du Centre Bretagne. Par delà l'actualité foisonnante que cette concise appellation recouvre, l'expression est belle de sens. Avant même de situer sur la carte les localités de Carhaix, Poullaouen ou Scrignac, on ressent cette impression de gravitation et d'équilibre, d'attraction et de rayonnement, d'enracinement et de carrefour.

Annie Ebrel est née à Lohuec, au nord de la Cornouaille, aux portes de Trégor, dans une famille d'agriculteurs. On y parle breton au naturel. On y chante dans la tradition du pays, on y danse aux accents du kan ha diskan.

En osmose totale avec ses racines, Annie Ebrel permet au chant traditionnel de s'enrichir des sonorités les plus contemporaines.

**Dès 1983**, elle fait danser avec son compère Yannick Larvor, mais poursuit son apprentissage, notamment auprès de son maître, le chanteur Marcel Le Guilloux, et en participant au travail documentaire mené alors par toute une génération de jeunes artistes bretons tout à la fois soucieux de racines et d'ouverture. À partir de 1992, elle multiplie les compagnons de scène, tels Louis Lallour, Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener... et surtout Nolùen Le Buhé.

**En 1995** : sortira son album a capella « *Tre ho ti ha ma hini* ». (Coop Breizh)

**En 1996** : avec le groupe *Dibenn* (l'album recevra les Prix de France 3 et de Coop Breizh), Annie Ebrel défriche de nouvelles terres du chant breton, ouvrant à son tour la voie à d'autres chanteuses et chanteurs.

Cette même année elle rencontre le contrebassiste italien Riccardo Del Fra lors de la tournée du label Gwerz Pladenn (Coop Breizh). Une relation forte et durable se noue avec le musicien et se cristallise en un duo. Le spectacle « *Douar Glizh* » sera créé à la Scène Nationale de Quimper en 1997. Il recevra le prix à la création de la Région Bretagne. Pendant une décennie, le duo proposera de nombreux concerts en Bretagne, en France, à l'étranger (Russie, Pologne, Allemagne, Suisse, Belgique, Italie, Martinique, Norvège ...) sur des scènes très éclectiques,

# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

dédiées à la musique traditionnelle, au jazz ou à la musique classique.

**En 1997 :** Une tournée avec Toto La Monposina (Colombie), Yungchen Lhamo (Tibet), Mah Damba (Mali) conduira Annie sur les routes de France, Suisse, Belgique, Allemagne...

**En 1998 :** En duo avec Riccardo Del Fra dans la continuité de *Douar Glizh* sortira l'album « *Voulouz Loar* ». Ce disque reçoit un *Diapason d'or*, un *Choc du Monde de la Musique* de l'année 1999 et remporte le Grand prix du disque Produit en Bretagne.

**En 2001 :** Le duo deviendra sextette. Dans le spectacle "*Flouradenn*" au théâtre de la ville de Paris, les deux musiciens invitent Paolo Fresu, Laurent Dehors, Kuljit Bhamra et Jean-Luc Landsweerdt – co-prod avec le Quartz de Brest.

**En 2002 :** Le festival de jazz du Mans propose au duo une carte blanche pour une série de concerts, ils invitent Jacques Pellen à les accompagner. En 2002 et 2003 ce seront Jacques Pellen, Dominique Molard, Bojan Z, puis Médéric Collignon qui seront invités pour des concerts au Grand Théâtre ou au Festival Interceltique de Lorient.

**En 2004 :** Après avoir uni sa voix à tous ces langages musicaux contemporains, le bagage rempli de toutes ces expériences, Annie Ebrel crée en 2004, un spectacle solo : *Une Voix Bretonne*, costumes du couturier Pascal Jaouen et mise en scène du cinéaste Lucas Belvaux.

**En 2006 :** Nouvelle aventure musicale, en quartet cette fois, avec l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, le percussionniste Bijan Chemirani et le guitariste Pierrick Hardy. L'album "*Roudennoù*" et le spectacle sont à la fois un aboutissement de toutes ses rencontres passées et un nouvel élan vers l'avenir avec ces musiciens d'horizons si divers.

**En 2007 :** Bruno Allary et la Compagnie Rassegna invitent Annie Ebrel pour *D'une mer à l'autre*. La Bretagne rencontre la Méditerranée et ses influences. Que les mers soient centres d'échanges ou enceintes protectrices, les chants de leurs rivages accompagnent la danse, racontent des histoires individuelles avec une même mélancolie et une même énergie rythmique. Une passerelle humaine et musicale originale, reliant patrimoines et héritages.

**En 2009 :** Annie Ebrel, Nolùen Le Buhé et Marthe Vassallo proposent un spectacle de chant a capella, *Teir*. Elles promènent l'auditeur des rives du Trégor à celles du pays vannetais, via les chemins creux du Centre-Bretagne, font remonter les siècles, d'hier matin au haut Moyen-Âge et l'emmènent aussi plus profondément, dans la chair des mélodies elles-mêmes, dans les détours des textes, dans les échos des versions, dans les formes où parler et chanter se confondent.

**En 2011 :** *Ar rannoù-les séries*, projet porté par le guitariste Jacques Pellen (Celtic procession) avec Annie Ebrel et le Quartet One Shot (combo de jazz rock électrique compagnon de route du légendaire Magma), contient une incroyable puissance tellurique. On est en présence de l'interprétation magistrale d'une musique universelle signée par la compositrice et harpiste Kristen Noguès.

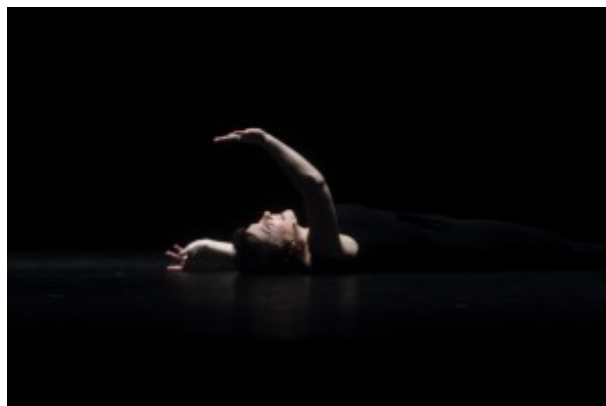
# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

**En 2012 :** En duo avec le chanteur Lors Jouin sont proposés le concert et l'album "*Tost ha Pell*". Ensemble ils abordent le répertoire des disputes (des discours argumentés entre deux parties), ils s'amusent à se quereller et à se répondre. Ils campent ainsi une belle galerie de personnages qui débattent, souvent avec malice, de leurs qualités et mérites : le paysan et le marin, la mère et la fille, le Cornouaillais et le Trégorois, ou des duos plus improbables tels le coq et l'horloge ou le soleil et la pluie.

**En 2012/2013 :** Est créé *Triskan* en compagnie de Jacky Molard (violon et guitare) et de Julien Padovani (fender rhodes et piano). Durant de nombreuses années, chacun de leur côté, ils ont multiplié les aventures musicales à la recherche de l'autre, de l'inconnu, en dehors des frontières, pour le plaisir du partage et de la rencontre. Ici, ils travaillent ensemble sur la matière sonore, la voix chantée et parlée, interrogeant aussi les principales étapes de l'évolution de la tradition musicale populaire en Bretagne.

**En 2013 :** Annie Ebrel fête ses 30 ans de chant à Saint Nicodème, auprès de plus de mille personnes et de très nombreux musiciens. Dans l'après-midi un concert retrace en musique, en poésie, un parcours éclectique et riche. En soirée, sonneurs et chanteurs se succèdent pour un grand fest-noz. L'album *30 ans de chant* sort à cette occasion.

**En 2014 :** Annie Ebrel crée avec Pierre Guillois (écriture et mise en scène) et Kevin Seddiki (guitare et zarb) *Le Chant des soupirs*. Le chant des soupirs est un spectacle de théâtre musical, il nous raconte l'histoire banale et extraordinaire de cette fille de paysans bretons qui, en osmose avec ses racines, va permettre au chant traditionnel de s'enrichir des sonorités les plus contemporaines. C'est aussi la chronique d'un héritage culturel miraculeux à l'époque où une rupture historique irréversible s'opérait dans le pays breton. Une période où se brise cette transmission orale qui assurait jusqu'ici le ciment entre les générations. Annie a déjoué la destinée ; in extremis, elle a fait, du breton, sa seconde langue maternelle. Sa langue de cœur. C'est la fable de cette identité arrachée contre le vent de l'histoire qu'elle nous délivre, sereinement. Elle nous invite à nous pencher sur ces contes et légendes que ce répertoire charrie, à goûter les saveurs de tourbe et de granit dont les mélodies regorgent, à entendre les cris des drames dont sont inspirés gwerzioù et sonioù, à se plier devant les leçons de majesté humaine qui ont poussé vaillamment sur cette terre rude, pauvre mais fière.



# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

## Riccardo Del Fra



**Riccardo Del Fra** est né à Rome en février 1956. Il étudie la contrebasse au conservatoire de Frosinone. L'orchestre de la RAI (Radio Télévision Italienne) fait appel régulièrement à lui pour les concerts jazz et les enregistrements. Il se produit avec diverses formations de musiciens italiens (Enrico Pieranunzi, Maurizio Giammarco, Roberto Gatto, Oscar Valdambrini, Dino Piana). Il joue aux côtés de très nombreux solistes (Art Farmer, Dizzy Gillespie, Art Blakey, Sonny Stitt, James Moody, Lee Konitz, Tommy Flanagan, Kai Winding, Clifford Jordan, Horace Parlan, Joe Diorio, Kenny Wheeler, Paul Motian, Dave Liebman, Vernel Fournier, etc.).

**Fin 1979**, il joue à Rome avec le trompettiste Chet Baker. Rencontre décisive, puisqu'il va l'accompagner pendant neuf ans, en Europe et au Japon, pour de longues tournées. De cette collaboration, naîtront douze disques, des vidéos, *Chet Baker trio live in London at Ronnie Scott's* et le film *Chet's Romance* de Bertrand Fèvre. Au début des **années 80**, installation à Paris, où il fait alors



partie d'une section rythmique très active avec le pianiste Alain Jean-Marie et le batteur Al Levitt, tout en continuant à jouer avec Chet Baker et Michel Graillier. Il est également le contrebassiste titulaire de divers groupes (Barney Wilen, Bob Brookmeyer, Johnny Griffin, Toots Thielemans, Michel Herr, Charles Loos). Dans les années 90, le tromboniste et compositeur Bob Brookmeyer l'invite à faire partie de son quartet. Ils tourneront ensemble et enregistreront *Paris Suite* (Prix de l'Académie du Jazz en 1994). Riccardo Del Fra est très éclectique.

**En 1996**, la rencontre avec la chanteuse bretonne Annie Ebrel donnera vie à un duo très particulier et à l'enregistrement du CD *Voulouz Loar – Velluto di Luna*. (Diapason d'or 1999). Il fait également des incursions dans la musique contemporaine. L'ensemble 2e2m de Paul Mefano a fait appel à lui pour des concerts et l'enregistrement d'un disque des musiques de Tôru Takemitsu (Assai-222182).



# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

En 2009, il écrit deux pièces : *Sky changes* et *Tree thrills* pour l'Ensemble Intercontemporain et le saxophoniste Dave Liebman. Création le 12 mars 2009 à la Cité de la Musique, à Paris, sous la direction de Susanna Mälkki et qui a donné lieu à l'enregistrement d'un disque en octobre 2010 à la Manhattan School of Music de New York par le Chamber Jazz ensemble et Tactus et Dave Liebman.

Le cinéma a aussi nourri sa jeunesse. Il a participé, lorsqu'il jouait avec la RAI à des enregistrements de musiques de films : *La Cité des Femmes* de Federico Fellini (mus. Louis Bacalov ; *La Peau* de Liliana Cavani (mus. Lalo Schifrin) et d'autres signées Ennio Moricone, Piero Umiliani, Gianni Ferrio, etc. Depuis plusieurs années, il compose à son tour pour le 7e Art, et particulièrement pour le cinéaste Lucas Belvaux. Il a écrit la musique des films *Pour rire* (1996) ; la Trilogie : *Un couple épatant/Cavale/ Après la vie*, (2002), *La Raison du plus faible* (2005), sélection officielle du Festival de Cannes 2006, *Rapt* (2009), pour la télévision *Mère de toxico* (2000), *Nature contre nature* (2005). Et en 2007, toujours pour Lucas Belvaux, *Les Prédateurs* (4 h de film sur "l'affaire Elf"). La Cinémathèque française lui donne une carte blanche en mars 2008. Il est aussi régulièrement sollicité pour créer (et jouer) la musique de films muets (au musée d'Orsay en février 2008).

En septembre 2004, il a été nommé responsable du Département Jazz et Musiques Improvisées au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), où, en 1998, il avait pris la succession, comme enseignant, du contrebassiste Jean-François Jenny-Clark. Sa volonté de décloisonner et le désir d'élargir les champs d'actions et d'interactions sont au cœur de son travail au conservatoire. Il aime aménager des rencontres entre les mondes du jazz et les mondes du classique et du contemporain.

En 2005, il constitue le **Jazoo Project**, un sextet composé de jeunes musiciens issus pour la plupart du Conservatoire, avec lequel il enregistre **Roses & Roots**. Disque-voyage, souvenir de lieux et d'êtres qui ont jalonné sa route musicale, **Roses & Roots** a été largement récompensé (4\*Jazzman, Disque d'émoi Jazzmag, R10 Classica-Repertoire, 4 f Télérama, 4 \*Le Monde de la Musique...). Riccardo a reçu, en novembre 2006, le **Django d'Or du "Musicien confirmé"**, la plus haute des distinctions décernée dans le monde du jazz. L'Académie du Jazz lui a décerné, en janvier 2008, le prix du **"Meilleur musicien européen"**.

En 2003, Riccardo Del Fra a été nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication et promu au rang d'Officier en juillet 2014.

En août 2011, le festival Jazz in Marciac a accueilli sa création *My Chet My Song*, avec le trompettiste Roy Hargrove, Pierrick Pedron au sax alto, Bruno Ruder au piano, Billy Hart à la batterie, lui-même à la contrebasse et l'orchestre du Conservatoire de Toulouse. Dans cet hommage à Chet Baker, enregistré par la chaîne de télévision Mezzo, Riccardo Del Fra a écrit et conçu un univers sonore où

# Annie Ebrel – Riccardo Del Fra / Voulouz Loar – Velluto di Luna

---



Les standards prennent une épaisseur et un velouté nouveaux grâce à une orchestration qui fait croiser les voix – jazz et classiques – dans un frisson soyeux, fluide et lumineux. A l'issue de cette création est né le quintette *My Chet My Song* (Airelle Besson à la trompette, Pierrick Pedron, Bruno Ruder et Billy Hart) qui poursuit la revisitation du monde poétique et magnétique de Chet Baker au travers des compositions et arrangements de Riccardo.

**En septembre 2014**, est sorti le CD *My Chet My Song* (Cristal Records) enregistré avec ce quintette et l'orchestre du Deutsches Filmorchester Babelsberg. Riccardo Del Fra tourne actuellement en quintette et en trio avec divers invités.